

# Landes : une poule au pot annuelle au secours de l'église de Laurède

Publié le 30/06/2019 à 7h35 par Julie Ducourau.



*L'église Saint-Jacques de Laurède est protégée au titre des Monuments historiques*  
©PHILIPPE SALVAT

**Au bout de trente ans de mobilisation locale, le chœur baroque de l'église de Laurède (40) a retrouvé son éclat**

Beaucoup de villageois de Laurède se souviennent de la **chute de l'angelot, miraculeusement tombé la veille d'un mariage**, là même où auraient dû se tenir les amoureux. Les centaines de kilos du cartouche ont littéralement explosé au sol. « Le desservant de l'époque avait réussi à récupérer une dizaine de menus fragments qu'il avait mis de côté au presbytère », explique Bernard Sournia, ex-conservateur du patrimoine en Languedoc-Roussillon. Les villageois se souviennent aussi de l'abbé Remaud, qui, le premier, lança, dans les années 1970 ou 1980, **l'idée d'un grand raout annuel afin de réunir quelques sous pour le chœur baroque de l'église Saint-Jacques, décati.**



*Bernard Sournia et Marie-Lys Carbonel, habitants de Laurède, aux côtés de Michel Roussel (au centre) dans le chœur restauré*

Bernard Sournia et sa femme Marie-Lys Carbonnel, originaire du village, se sont pris de passion pour la restauration de ce trésor. Après leur installation à Laurède pour la retraite, ils ont réveillé le Comité pour la restauration de l'église, aidés par quelques habitants. Tout juste élu en 2008, le nouveau maire du bourg de Chalosse, Michel Roussel, sollicité, « promet le possible » pour sauver ce patrimoine et trouver les financements. **Plus de 400 000 euros sont nécessaires, soit... le budget annuel de la commune.**

Mais les mécènes ne se bousculent pas : « **Ça met un peu en colère par rapport à ce qu'on voit aujourd'hui avec Notre-Dame de Paris** », souffle l'édile. « **On œuvre beaucoup pour le prestige et moins pour le quotidien du petit patrimoine** », grince Bernard. Le couple Sournia-Carbonnel relance alors l'idée de l'abbé Remaud et organise une « **poule au pot annuelle** », avec les Lesbarrères côté cuisine, dans la salle des fêtes du village. **Le grand repas rapporte bon an mal an 3 000 euros.** S'y pressent 200 convives, quand le village compte à peine 400 habitants. « On est obligés de refuser du monde », déplore Marie-Lys, qui délaisse alors ses pinceaux d'artiste pour éplucher, avec une dizaine de bénévoles, les poireaux et les carottes.

## Sculpteurs réputés



*Une statue restaurée (la dorée)*

©PHILIPPE SALVAT

Depuis plus de dix ans, le rendez-vous festif rassemble villageois et amoureux du patrimoine, des Amis des églises anciennes des Landes à la [Société de Borda](#), et ce même quand il fait – 12 degrés à l'extérieur ! Cet hiver, le festin avait une saveur particulière, marquant la fin des travaux menés sous la direction de Stéphane Thouin, architecte en chef des Monuments historiques.

Bien entendu, les revenus tirés du banquet annuel n'ont pas suffi pour restaurer le chœur. L'État, via la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), mais aussi la Région, le Département ont mis au pot, fournissant l'essentiel du budget. **Le plus illustre des Laurédiens et président du Conseil départemental, Henri Emmanuelli**, a donné aussi de sa réserve parlementaire de député ; les derniers temps de sa maladie, la poule au pot lui fut portée à son domicile.



*Les noms des deux frères Mazzetti et de l'abbé Guy-Thomas Planter, qui les a fait venir à Laurède, gravés dans le marbre à gauche de l'autel*

©PHILIPPE SALVAT

Avec Malbrel Conservation, dans le Lot, **sculpteurs, stucateurs, peintres, menuisiers et ébénistes se sont relayés de 2016 à 2018 pour remettre en éclat ce décor baroque** que l'on doit aux frères Mazzetti, réputés pour leur savoir-faire dans toute l'Europe du XVIIIe siècle. Si les deux sculpteurs marbriers de Suisse italienne, installés en

Avignon, ont œuvré dans les Landes, c'est par un hasard de l'histoire : un ancien chanoine de la cité des papes les attira en effet à Dax, où il venait d'être nommé évêque, pour exécuter le maître-autel puis l'autel de la Vierge de la cathédrale. Avec leurs marbres blancs de Carrare, jaunes de Sienne et violets de Seravezza, ils revinrent en 1769 à Laurède, à la demande de l'abbé du village, Guy-Thomas Planter. Leurs trois noms sont d'ailleurs gravés quelque part dans le marbre à gauche de l'autel...

## "L'usure brouillait les images"



*Restauration de l'autel collatéral*  
©PHILIPPE SALVAT


Grâce aux travaux, les **innombrables fissures des enduits ont été rebouchées**, les **boiseries ressuscitées** ; sous la crasse, le noir de fumée et les repeints parfois grossiers d'anges en rose bonbon, sont réapparues la palette de teintes claires et la coloration de faux marbres. Les tableaux ont également été nettoyés, comme la remarquable copie du « Massacre des Innocents » de Charles Le Brun, que la restauratrice Claudine Passicos a

passé cent quatre-vingt-dix heures à revigorer dans l'atelier de sa consœur Lucie Roques, à Angoulême. « L'usure brouillait les images, il y a là 65 personnages dans un petit espace avec des détails incroyables, jusqu'aux petits bracelets et fleurs dans les cheveux », s'émeut Claudine Passicos, dont le mari, lauréat, fonda, au départ, l'association de sauvegarde de l'église.



*Détail de restauration*

© PHILIPPE SALVAT

Quant à l'angelot explosé au sol, Bernard Sournia a mis sa main de sculpteur à la pâte. Grâce à une vieille photo, il a redessiné l'œuvre grandeur nature (3,4 m de large) avant d'aider le **compagnon plâtrier Martin Schlumberger, basé dans le Lot, à redonner vie à ce fronton par ses moulages en creux perdu, argile et staff. Le chœur a donc fini par retrouver sa superbe.** Clap de fin pour la poule au pot annuelle ? Que nenni ! Rendez-vous est déjà pris en 2020, car l'église doit aussi refaire son électricité et restaurer une partie de ses sols et sa chaire en bois... 

## Un décor réalisé entre 1769 et 1775

L'église Saint-Jacques de Laurède, **protégée au titre des Monuments historiques**, a probablement été érigée dans le courant du XIIe siècle, puis fortement remaniée (aux XIVe, XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe siècles). L'ensemble du décor et du mobilier du chœur, remarquable, est considéré comme l'exemple le plus abouti de l'art des frères Mazzetti avec les deux autels de la cathédrale de Dax et le décor de l'église Sainte-Quitterie du Mas-d'Aire. Le décor du chœur fut exécuté de 1769 à 1775 par les frères Bernard Virgile et Jacques-Antoine Mazzetti. Les stucs du baldaquin, des murs et de la voûte furent peut-être exécutés avec leurs deux autres frères, stucateurs, Pierre et Michel. L'intervention à Laurède s'est déroulée près de deux décennies après les premiers travaux des Mazzetti dans les Landes : le maître-autel de la cathédrale de Dax date de 1751.